



C. Pallot / Agence Zoom

PASCAL SILVESTRE

Ancien entraîneur en Coupe du monde dames et en coupe d'Europe hommes, aujourd'hui responsable technique du comité de ski de Savoie.

PARENTS DE COUREURS : UN VRAI MÉTIER ?

Le ski d'aujourd'hui est un projet à plein temps qui débute dès le plus jeune âge et qui implique de plus en plus les parents (sport études, bénévolat, participation financière...). Les parents sont et deviendront des acteurs incontournables de l'ensemble des systèmes sportifs. Il faut trouver un équilibre entre les différents acteurs et les différentes tâches pour la réussite des jeunes skieurs de compétition dans ce sport de déséquilibres.

PARENTS DE COUREURS : SPÉCIALISTES DES DÉRAPAGES

Je me souviens d'une phrase humoristique d'un entraîneur d'expérience qui disait : "un bon club est un club d'orphelins" ! Les parents sont impliqués et ce sont leurs enfants. Les émotions sont donc belles et fortes mais elles prennent parfois le pas sur le bon sens montagnard. Il n'est pas simple de garder son flegme légendaire lorsque sa fille, qui va gagner, rate la dernière porte à la "Titou's Cup" ou lorsque les skis de course ont été oubliés au local pour un coq d'argent.

Nous sommes dans notre quotidien qui reste humain mais qui peut parfois devenir dangereux. En tant que parents de coureurs, il nous

faut connaître ces dérapages incontrôlables. La presse se régale en médiatisant les comportements excessifs. On se souvient par exemple des Jeux Olympiques d'Helsinki en 1952 quand le père du nageur Jean Boiteux, à peine arrivé en tête sur le 400 mètres nage libre où il sera titré, se jette dans la piscine risquant la disqualification de son fils... Le sport, nous le savons, est inclus dans la société moderne, il est sujet au même type de déviations. Nous retrouvons la délinquance en 2003 où ce père de tennismen aurait empoisonné les gourdes des joueurs concurrents... Dans notre sport, nous observons quelques dérapages dans les catégories jeunes. Ils concernent souvent



La plus célèbre clan familial du Cirque blanc, les Kostelic avec Ante le père, Ivica le fils et Janica, la fille.

une course à l'armement autour du matériel. Ils sont parfois risibles comme le port d'une combinaison en catégorie microbes lors de cette belle course de jeunes qu'est "la Mille pattes". Ils ne sont pas que le fait des parents. Les entraîneurs sont souvent impliqués. En termes d'évolution, nous notons que les parents concernés font skier leurs enfants en plus des programmes sportifs traditionnels notamment l'été. Est-ce un dérapage contrôlé ? Nous savons que les émotions font partie du jeu. Il faut les apprécier. Mais il faut aussi rester raisonnable en respectant les règles sportives et surtout les personnes. Pour conclure, une phrase d'une graine de champion. Paul, 9 ans : "Laissez-nous jouer" !

PARENTS DE CHAMPIONS : UN MÉTIER

Notre sport regorge d'exemples célèbres où le tandem entraîneur-entraîné est une affaire familiale. Kostelic, Paerson, Girardelli sont les exemples les plus connus. Benjamin Raich fonctionne souvent avec son frère. Il existait un prix humoristique en Savoie pour le parent entraîneur, il s'appelait le "Helmut". Pour les athlètes, la relation est de confiance puisqu'elle se base sur les valeurs de la famille. Cependant, le rôle doit être difficile pour ces parents entraîneurs et peu de personnes arrivent à jouer ce double rôle. C'est un système qui gagne. Les médailles sont là et nous l'observons notamment aussi dans le tennis

féminin (Pierce, Williams, Graff, Bartoli...). Il s'agit aussi de conserver son rôle de parents tout en gagnant au plus haut niveau. Pour illustrer cette problématique, je me souviens d'une Coupe du monde de slalom où la piste avait notablement bougé. Au passage de leurs filles respectives, MM. Pearson et Kostelic fermaient les yeux... Le ski est un sport particulier. Lorsque nous nous intéressons à la carrière d'un coureur, il y a très souvent un ancien skieur parent très impliqué dans la trajectoire sportive de l'athlète. Nous savons qu'il vaut mieux vivre près des pistes pour devenir un champion. Inutile de chercher des raisons du côté de la génétique. À mon avis, les facteurs facilitant sont



J. Gaillard / SkiChrono

Être parent de coureur demande aussi de savoir gérer les déceptions...

simplement un environnement ski et sportif. Un parent entraîneur n'est pas une nécessité...

PARENTS DE COUREURS : ÊTRE PARENTS TOUT SIMPLEMENT

Le mot "parent(s)" est souvent lié à cette définition : "ceux à qui on doit la vie" et aussi au mot "allié". Tous est résumé là. Notons que les parents sont souvent très impliqués lorsque le système sportif a des lacunes ou lorsque le sport pratiqué est professionnel et rapporte de l'argent.

Le projet de leurs enfants skieurs et compétiteurs est un projet de tous les instants : il est passionnant, coûteux financièrement et dangereux physiquement. Les parents savent tout cela dès les catégories minimes. D'ailleurs, ils assument souvent seul(e)s les blessures de leurs progénitures...

Trois idées se dégagent cependant des parents impliqués : ils nous parlent de soutien logistique, de suivi médical et d'écoute. Ce dernier point est pour moi le point clef dans cette relation.

Mais, il ne faut pas se mentir : l'importance des résultats est là, bien présente, dans tous les discours et dans tous les comportements. La pression des courses fait aussi partie du métier !

Aupa ! ■

TÉMOIGNAGES

"Respecter les choix sans être les décideurs"

> MICHEL ALLÈGRE

Entraîneur de Briançon, père de Nils.

"C'est beaucoup d'attente... Avec beaucoup d'entente ! C'est respecter les choix, tout en sachant ne pas être les décideurs ! C'est être complice tout en étant clairvoyant ! C'est partager une passion, avec beaucoup d'absences ! C'est accepter des rythmes différents... C'est un bon téléphone et un compte sur Skype... C'est être tout près sans être forcément présent."

"Être parents avant tout"

> ANNICK GRANGE

Professeur d'EPS, mère de Jean-Baptiste.

"Être parents de coureur n'est pas un métier mais une réalité à un moment donné avec laquelle on compose du mieux que l'on peut en fonction de sa personnalité et de ses éventuelles compétences... Présence, écoute, disponibilité, sans avoir nécessairement de réponses à donner ! Être parents de coureur c'est être parents, avant tout, et tout simplement..."

"À la descente du podium"

> NICOLAS VARCIN

Professeur d'université, père de Coline.

"Je suis le père et non pas l'entraîneur, ni le préparateur mental, ni le médecin, ni le kiné, ni le technicien ; je pense que la clef du système réside en une confiance mutuelle entre tous ces acteurs. Le rôle des parents (et peut être encore plus de la mère) c'est la périphérie du ski et de la

compétition, c'est être vigilant à la descente du podium ; tant que tu es sur le podium, tout le monde est autour de toi mais après ?"

"La route est longue"

> CHRISTIAN ET CLAUDETTE GAUTHIER

Entraîneur au club de Tignes et responsable d'agence, parents de Tiffany et Marine.

Christian : "Une de nos phrases culte depuis la catégorie poussins c'est «la route est longue». Être parent de coureur c'est accepter les très longs séjours dans les salles d'attente des spécialistes et autres toubibs, les changements de programme, les séances à 7 h du matin sur le stade des Biarrots où t'es seul avec ta fille à courir pendant tes vacances..."

Claudette : "Parent et confident mais aussi soigneur, psychologue, sponsor, manager, agent, comptable... Bref tu dois avoir des connaissances qui font qu'à l'arrivée, toi aussi tu mérites une médaille ! Mais la récompense c'est le partage d'une passion et évidemment les moments forts qui vont avec."

"Donner l'envie"

> RÉGIS CHAMBARD

Directeur de société, père de Jean-Victor.

"C'est le parent qui donne l'envie, qui crée le plaisir et la passion, la manière d'être. Cette implication dès le plus jeune âge est essentielle... Ensuite le rôle de parent n'est plus qu'une question d'intendance, le reste revenant aux professionnels."

pub à venir